

les teintes sont bien conservées, le regard est vif et profond, montrant très bien la divinité cachée qui conçoit toutes choses. Il se dégage de sa personne une gravité imposante alliée à une affabilité charmante qui attire toujours davantage à mesure qu'on s'en approche et qu'on le considère.

Les citoyens romains et le peuple entier l'ont toujours eue en grande vénération, l'enrichissant de colliers et de bijoux précieux, et ils continuent à l'orner par des offrandes qui, de jour en jour, deviennent plus considérables. Sous les vêtements qui le couvrent actuellement, le Bambino est ceint d'un lange rouge et recouvert d'une veste à plis gracieux peinte en vert azur et parsemée d'étoiles d'argent et d'or. De nombreux *ex-voto*, d'une inestimable valeur attestent sa puissance; à ses pieds, les sourds entendent, les aveugles voient, les paralytiques marchent et les malades recouvrent la santé.

Une dame de la noblesse romaine n'hésita point, dit-on, à dérober la statue miraculeuse; elle avait réussi à faire transporter chez elle le Santo Bambino et à lui substituer un *fac-simile*; mais la véritable statue revint d'elle-même à l'Ara-Cœli.

Depuis quatre siècles les prodiges n'ont pas discontinué. Aussi les Romains, sans distinction de parti, ont-ils pour le Santo Bambino la plus ardente dévotion. Les révolutionnaires, en 1848, voulaient brûler le carosse de gala du Pape; l'un d'eux proposa de le donner au Bambino de l'Ara-Cœli; ce fut accepté. La superbe voiture a été restituée plus tard au Vatican. — De notre temps encore, la pieuse pratique de porter le Bambino aux malades se continue. Parfois l'affluence est telle que les voitures envoyées pour le prendre sont obligées de se tenir sur la place du Capitole attendant qu'il revienne d'une maison pour le conduire dans une autre. Tous se découvrent ou s'agenouillent à son passage. On dit encore que les joues du Bambino se colorent d'un bel incarnat, comme indice de guérison. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il ne se présente pas toujours sous le même aspect.

C'est surtout depuis les fêtes de Noël jusqu'à celles de l'Épiphanie que la piété se manifeste avec enthousiasme. Le jour de Noël, la statue est placée sur un autel dressé pour la circonstance, puis déposée dans la crèche. L'Église ne désemplit pas; la